

**L'impact économique du SIDA au Sénégal :  
Résultats d'un examen de la littérature**

Lori Bollinger  
John Stover  
Idrissa Diop

Sous les auspices de l'USAID  
Bureau global de la population, de la santé et de la nutrition

Distribué lors de l'atelier sur le SIDA « Renforcement de soutien politique »  
Cotonou, Bénin 8-12 novembre 1999

Septembre 1999

The Futures Group International  
En collaboration avec :  
Research Triangle Institute (RTI)  
Centre for Population and Development Activities  
(CEDPA)

## **L'impact économique du SIDA au Sénégal**

### **Données générales**

Le SIDA risque d'entraîner de graves conséquences économiques dans la plupart des pays africains. Il se distingue d'autres maladies car il frappe les gens dans leurs années les plus productives et il est mortel dans la quasi-totalité des cas. Les conséquences varient d'un pays à un autre en fonction de la gravité de l'épidémie du SIDA et de la structure des économies nationales.

Les deux grands effets économiques du SIDA sont la réduction de la main-d'œuvre et l'augmentation des coûts directs et indirects. La perte de jeunes adultes dans leurs années les plus productives affectera le rendement économique général. Les coûts directs augmenteront suite aux dépenses pour des soins médicaux, des médicaments et les dépenses pour les funérailles. Les coûts indirects vont eux aussi grimper : soins des orphelins, manque à gagner à cause de la maladie et frais liés au recrutement et à la formation de nouveaux employés remplaçant ceux tombés malades. Ces effets seront ressentis d'abord aux niveaux des individus et de la famille et ensuite s'étendront aux entreprises et commerces afin de gagner la macro-économie tout entière. Le présent document se penche sur chacun de ces niveaux à tour de rôle et présente des exemples du Sénégal.

### **L'impact économique du SIDA sur les ménages**

Les impacts se font ressentir dès qu'un membre du ménage commence à souffrir des maladies liées au VIH. L'impact est ressenti pendant la maladie à cause des facteurs suivants : a) pertes de revenus, b) dépenses plus importantes et c) absentéisme du travail et de l'école quand d'autres membres de la famille doivent s'occuper de ceux qui sont tombés malades. Les décès signifient pertes de revenus tant actuels que futurs ainsi que perte de main-d'œuvre et frais d'enterrement.

- Une étude s'est penchée sur les conditions de 19 enfants laissés orphelins par le SIDA. En général, quand le père meurt du SIDA, les conséquences sont pires car la famille ne peut assumer la charge financière ayant elle-même à ses propres obligations. Quand la mère meurt du SIDA, les enfants quittent généralement l'école<sup>i</sup>. Les familles qui adoptent les orphelins du SIDA deviennent des familles nombreuses : environ 58% d'entre elles comptent entre 6 et 10 membres dans le ménage alors que 26% ont plus de 10 membres et 16% moins de 6 membres.<sup>ii</sup>
- Les ménages au Sénégal payent une partie importante de leurs propres dépenses médicales. Au moins 40% du total des dépenses pour les soins de santé sont pris en charge par les ménages. Pour certains, les frais médicaux viennent au deuxième rang, juste après les dépenses alimentaires. Des frais supplémentaires pour les soins des personnes souffrant du VIH/SIDA représentera encore un fardeau encore plus lourd pour les familles sénégalaises.<sup>iii</sup>

### **Impact économique du SIDA sur l'agriculture**

L'agriculture est le secteur le plus important de la plupart des économies africaines représentant une proportion importante de la production et la majorité des emplois. L'économie sénégalaise est à prédominance agricole. En 1995, le secteur agricole employait 74% de la population économiquement active bien que le secteur n'ait contribué qu'à 74% du PIB en 1997. Des études faites en Tanzanie et

dans d'autres pays montrent que le SIDA aura des répercussions négatives sur l'agriculture notamment perte de main-d'œuvre et diminution des envois de fonds.

### **Impact économique du SIDA sur les entreprises**

Le SIDA pourrait avoir des répercussions importantes sur certaines entreprises. Les maladies et les décès imputables au SIDA pourraient affecter une entreprise en augmentant les dépenses et en réduisant les revenus. Les dépenses augmentent suite aux soins de santé, frais d'enterrement et formation ainsi que recrutement des employés venant remplacer ceux décédés ou malades suite au SIDA. Les revenus peuvent diminuer à cause de l'absentéisme, parce que les employés assistent aux enterrements ou encore à cause du temps passé en formation. La rotation du personnel mène à une main-d'œuvre qui a moins d'expérience et qui est moins productive.

- Une étude faite auprès de trois entreprises au Sénégal constate que les cadres ne pensent que le VIH/SIDA puisse avoir un impact important sur leurs affaires. La Compagnie sénégalaise des phosphates de Taïba (CSPT) était la société d'extraction de phosphate la plus importante du Sénégal, au moment de l'enquête, comptant 1330 employés. Depuis elle a été rachetée par Industrie chimique du Sénégal (ICS). La direction pensait que le SIDA n'aurait guère d'impact suite à la faible prévalence et au grand nombre d'ouvriers non qualifiés disponibles en général. Toutefois la société fournit une assurance-maladie et une pension retraite à tous ces employés. Elle prend également à sa charge les frais d'enterrement. Aussi, l'impact du SIDA risque-t-il d'être très ressenti si les taux de prévalence devaient augmenter. Parke Davis, société pharmaceutique produisant essentiellement pour l'exportation n'a pas notifié de cas de VIH, du moins en date de l'enquête. La société a parrainé une conférence pour sensibiliser ses employés au problème du SIDA mais n'a pas l'intention d'organiser d'autres activités. Le Port autonome de Dakar (PAD) est responsable des établissements portuaires du Dakar, représentant un investissement important. Le risque de transmission du VIH est plus élevé pour ses employés car ils sont relativement bien payés et mobiles et pourtant la société n'a pas mis en place un programme de prévention mais par contre le médecin de la société avait l'intention de le faire peu après la date de l'enquête. Là aussi, l'impact du VIH/SIDA pourrait être important pour la société si les taux de prévalence augmentent à cause des allocations versées aux employés.<sup>iv</sup>

### **Impacts sur d'autres secteurs économiques**

Le SIDA aura des effets graves sur d'autres secteurs clés. S'agissant entre autres de la santé, des transports, des mines, de l'eau et de l'éducation.

**La santé.** Le SIDA affectera le secteur de la santé pour deux raisons : 1) la maladie augmentera le nombre de personnes consultant les services et 2) les soins de santé pour les patients du SIDA sont plus chers que pour la plupart des autres maladies.

- Le Ministère de la Santé a décidé en 1997 d'introduire la triple thérapie en espérant recruter 60 patients d'ici la fin de 1998. Généralement, le coût revient à 600 000 CFA (1000\$) par mois mais le programme national a réussi à négocier un prix de 362 000 CFA (603\$) par mois. II

faut noter que, si toutes les personnes souffrant du VIH/SIDA avaient reçu la triple thérapie, le coût total en 1997 aurait été de 1,5 million de dollars par mois.<sup>v</sup>

- **Secteurs des mines et de l'eau.** Les secteurs des mines et de l'eau nécessitent des ingénieurs très qualifiés. Une grave épidémie du SIDA représente une menace sérieuse pour la production minière et comporte des risques pour les systèmes d'approvisionnement en eau, menaçant l'investissement fait. Les ingénieurs qui se trouvent loin de chez eux risquent de se rendre auprès de prostituées, reviennent infectés et transmettent la maladie à leur épouse ou communauté quand ils rentrent chez eux.
- **Education.** Le SIDA affecte le secteur de l'éducation de 3 manières au moins : le nombre d'enseignants expérimentés diminuera à cause des maladies et décès liés au SIDA ; les enfants devront rester à la maison pour prendre soin des membres de la famille qui sont malades ou ils devront travailler dans les champs et les enfants risquent d'abandonner l'école si les familles ne peuvent plus payer les frais d'inscription car les revenus du ménage ont baissé à cause d'un décès dû au SIDA.

### **Impact macroéconomique du SIDA**

- Il existe plusieurs mécanismes par le biais desquels le SIDA affecte la performance macroéconomique.
- Les décès du SIDA mènent directement à une réduction du nombre d'employés disponibles. Ces décès frappent les employés dans leurs années les plus productives. Alors que des employés plus jeunes avec moins d'expérience viennent remplacer ceux plus chevronnés, la productivité baisse.
- Un manque d'ouvriers pousse à des salaires plus élevés, d'où des coûts de production nationale eux aussi plus élevés. Ces coûts plus élevés réduisent l'avantage compétitif sur les créneaux internationaux, d'où une diminution des recettes étrangères.
- Des recettes publiques plus faibles et une épargne privée diminuée (à cause de dépenses sanitaires plus élevées et d'une perte de revenus des employés) peuvent causer une nette chute de l'épargne et de l'accumulation du capital. Par la suite, moins d'emplois sont créés dans le secteur formel qui est à forte utilisation de capitaux.
- Une productivité moindre des employés et la baisse de l'investissement est à l'origine d'une contraction de l'emploi dans le secteur formel. Par la suite, certains employés devront passer de positions bien payées dans le secteur formel à des emplois moins bien payés dans le secteur informel.
- L'impact général du SIDA sur la macroéconomie est petit pour commencer mais il devient de plus en plus prononcé dans le temps.

- Au Sénégal la faible prévalence (1%) signifie que l'impact général du VIH/SIDA n'est pas encore vraiment ressenti.<sup>vi</sup>

---

<sup>i</sup> Europa World Year Book 1998, Volume 2 (1998) Europa Publications Limited (Londres)

<sup>ii</sup> De Carvalho, NP et P Sambou. (1993). « orphelins du SIDA dans la région de Dakar : enquête sur leurs conditions de vie en vue d'une stratégie d'intervention pour leur prise en charge » sous la direction de Monsieur Souleyname MBOUP, professeur de bactériologie-Virologie, mimeo

<sup>iii</sup> Pisani, E et al., ONUSIDA, "Acting early to prevent AIDS : the case of Senegal" ONUSIDA, Genève, Suisse, 1999

<sup>iv</sup> Roberts, M et B Rau. (1997) « Private Sector AIDS Policy African Workplace Profiles : Case Studies on Business Managing HIV/AIDS" the AIDSCAP Electronic Library (Family Health International/the AIDS Control and Prevention Project, Durham, Caroline du Nord)

<sup>v</sup> Diop, I. (1999) Rapport de consultant préparé pour ce document

<sup>vi</sup> Diop, I. (1999) Rapport de consultant préparé pour ce document